

## Dimanche des Rameaux - Mt 24, 14 - 27, 66

Un verset de l'évangile du récit de la Passion en Saint Matthieu nous rejoint dans le confinement à la maison qui oblige chacun à une vigilance accrue et à une profondeur nouvelle : « *Veillez et priez* ».

Il est important, au long de cette Semaine Sainte, de se montrer priant et compatissant, car des milliers de frères et sœurs en humanité sont bousculés par la pandémie ou le manque d'espérance. Ils souffrent.

Et Jésus lui-même, à Gethsémani, fut en proie à une angoisse forte. Il avait tant désiré que malades et pêcheurs soient tous sauvés. Saura-t-il accomplir ce dessein de Dieu ? Générations présentes et futures ne vont-elles pas refuser son invitation ? Jésus est triste à mourir. Que vont devenir les prétentieux qui refusent de se remettre en cause ? Que vont devenir les injustes et les méchants qui ne voient pas où se trouve le problème ?



En sa Passion, le Christ se donne au monde pour que l'amour l'emporte sur la haine et que la vie l'emporte sur le péché. Mais un souci le tourmente : le refus des indifférents. Jésus redoute cela, et c'est pourquoi il nous dit de veiller et prier.

Dans le contexte actuel de grande inquiétude sanitaire et de réflexion sur le sens de nos constructions d'hommes, de nombreux parcours spirituels sont mis en ligne. Le web foisonne de méditations et de belles prières. Le jeûne eucharistique qui nous est imposé est l'occasion pour tous d'approfondir la communion spirituelle, la confession de désir, et la supplication pour les malades, les familles affectées, les personnes seules et les plus démunis qui ne peuvent ni s'isoler ni n'ont les moyens de se soigner, les défunts, et aussi le personnel médical.

Que cette Semaine Sainte à la maison soit donc un entraînement exceptionnel, le moment opportun d'une lecture spirituelle plus fine de notre condition. Crions au Christ « Seigneur viens habiter chez moi, j'ai besoin de ta Vie ! » Et soyons des inventeurs de liens qui permettront à nos voisins et prochains, par un mot attentionné, un geste bon, un évangile ou une prière partagés, de faire le saut de la foi et d'accueillir le pardon de Dieu.

La pandémie se dit par les métaphores spirituelles de tempête ou de nuit. Mais la confiance dans le Seigneur, maître de l'Histoire et vainqueur du péché, permet d'accueillir avec sérénité et de manière lumineuse la promesse de la vie éternelle. Oui, le dernier souffle de Jésus « *Ayant aimé les siens... il les aima jusqu'au bout* » répond à nos angoisses. Qui accueille cet amour entre dans la Vie !